

aucun sens on ne peut dire qu'ils ont été construits par voie d'agglutination.

On voit donc clairement quelles suites fâcheuses peut avoir un mauvais système d'écriture ou plutôt de transcription, et quel soin il faut apporter à ne pas séparer ce qui doit être uni, et à ne pas unir ce qui doit être séparé. C'est là un double écueil également dangereux, et qu'il faut éviter avec une égale circonspection. Ne serait-ce pas peut-être, pour n'avoir point su l'éviter qu'on aura donné lieu à quelques philologues impatientés, de caractériser les langues d'Amérique sous le nom d'*idiomes vagues, mobiles, bizarres, incohérents*? Il est donc manifeste qu'elles ne sauraient mériter des épithètes aussi peu flatteuses.

Si maintenant nous voulons les considérer sous le rapport phonique, elles sont encore dignes, à ce point de vue, de l'estime des philologues. Laissons parler M. Le Hir: "Les langues américaines, dit-il, sont riches en voyelles, et en font un usage assez multiplié pour communiquer au discours une sonorité mâle et brillante. Les sons éclatants de l'A et de l'O s'y mêlent aux voyelles plus légères I et E, dans une juste mesure pour produire un harmonieux accord de vigueur et de grâce....." *

* Ce sont ces mêmes langues américaines, que Montaigne avait entendu parler à la cour de Charles IX, et dont il dit dans ses ESSAIS: "C'est un langage doux et qui a le son agréable, retyrant aux terminaisons grecques."